

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.044
N° d'abonnement: 3002813
Page: 32
Surface: 73'529 mm²

Véronique Ferrero-Delacoste, directrice du far° Une passeuse, amoureuse et fonceuse



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.044
N° d'abonnement: 3002813
Page: 32
Surface: 73'529 mm²

Gérald Cordonier Texte
Patrick Martin Photo

Il y a l'inné et, jamais bien loin, l'acquis. Côté pile, Véronique Ferrero-Delacoste affiche un Capricorne têtue sur son CV astrologique. Il est vrai que cette Valaisanne (aux origines également italiennes) sait ce qu'elle se veut. A 16 ans, elle quittait père, mère et frangin (de trois ans son aîné) pour s'en aller étudier la danse contemporaine à Paris. Aujourd'hui encore, celle qui a grandi à Sion n'hésite jamais à remuer ciel et terre pour convaincre d'un projet, permettre à un créateur de réaliser son rêve artistique, défendre ses passions et transmettre ses engagements. En scrutant patiemment son interlocuteur avec son regard lumineux et perçant; en le désarçonnant, parfois, d'un sourire aussi limpide que chaleureux.

La directrice du Festival des arts vivants - ce far° qui allumera ses feux pour sa 32e édition à Nyon, du 10 au 20 août - le reconnaît volontiers: elle est tenace. «Quand j'ai quelque chose dans la tête, je ne l'ai pas ailleurs. Je peux également être très impatiente avec les rythmes qui ne sont pas les miens.» Mais, avec le temps, la fonceuse a appris la diplomatie. L'avantage de l'âge et des expériences. Des remises en question, aussi. Sans oublier cette force acquise en avançant main dans la main avec l'homme qu'elle aime. Car, côté face, Véronique Ferrero-Delacoste est une femme amoureuse autant qu'une mère passionnée. «J'ai un métier qui réclame beaucoup d'investissement et je peux le dire: sans le soutien de Bernard, je ne serais pas là où je suis. Dans l'éducation de nos deux filles, il a toujours su prendre le relais quand il le fallait. Aujourd'hui, mon noyau familial constitue l'endroit où je me ressource, et je suis fière d'avoir réussi à conjuguer ma vie de maman avec celle de travailleuse.»

Rembobinons le fil d'une histoire qui dure. C'est en rentrant en Suisse et en s'installant à Genève que la jeune danseuse a rencontré son futur époux, un Bas-Valaisan qui, comme son frère, étudiait l'architecture. Passionné de scénographie et de lumières, il participera régulièrement à ses projets chorégraphi-

ques. Car, avant de passer de l'autre côté du miroir et de définitivement claquer la porte des studios et des heures d'entraînement, Véronique Ferrero-Delacoste a, durant quelques années encore, cultivé ses rêves et ses ambitions artistiques sur les bords du Léman. Avec la troupe Vertical Danse de Noemi Lapzeson. Avec, aussi, une bande d'amis qui marquera les esprits grâce au film collectif multiprimé *Reines d'un jour*, réalisé par Pascal Ma-

«L'art est un moyen incroyable pour dépasser et éclairer le quotidien»

gnin. Sur les pentes d'Evolène, trois danseurs et trois comédiens rencontraient des vaches et la population villageoise.

Ce succès constituera l'une des «dernières et très belles expériences scéniques» auxquelles participera la jeune femme. A 26 ans, en effet, la révolution personnelle est en marche. «Tout à coup, j'ai ressenti un profond besoin de me renouveler. J'avais travaillé mon corps durant des années, mais j'ai réalisé qu'il me manquait un rapport avec le réel.»

Après le corps, l'esprit donc. Et le temps de penser. Quelques mois de réflexion l'encourageront, alors, à se lancer dans une formation universitaire en gestion culturelle. «J'avais des intuitions, mais il me manquait les outils.» Cette nouvelle voie finit de la conforter dans son envie de se mettre au service des autres, de faire grandir une manifestation. «De construire en équipe et de faire éclore le meilleur de chacun.»

A Genève, elle avait tâté de la programmation au sein de l'Association de danse contemporaine, dirigée par Claude Ratzé, ou au Festival de la Bâtie. A Monty, du côté du P'tit Théâtre de la Vièze, les hasards des rencontres l'avaient initiée au théâtre jeune public.

C'est finalement au far°, où elle est entrée par la petite porte, qu'elle laissera son leadership s'épanouir: en 2009, au départ d'Ariane Karcher, fondatrice du festival, le comité lui propose de prendre les rênes de cette rencontre estivale dédiée à la création émergente. Rapide-

ment, l'épanouissement est au rendez-vous. Depuis sept ans à Nyon, Véronique Ferrero-Delacoste réussit, en effet, à fédérer tout ce qui lui plaît. Le mouvement et la performance qui ont rythmé sa carrière de danseuse. Le beau, les textures et les matériaux qui ont baigné son enfance passée dans la boutique de vêtements pour hommes que tenaient ses parents, au centre-ville de la capitale valaisanne. Sans oublier cet esprit d'entreprise qui lui permet d'assouvir sa curiosité, de stimuler les imaginaires, d'ouvrir des terrains d'exploration et, surtout, de favoriser les rencontres.

Avec, assure-t-elle, la conviction que «l'art est un moyen incroyable pour dépasser et éclairer le quotidien». Pour tisser des liens tout en cultivant la convivialité.

Carte d'identité

Née le 6 janvier 1968, à Sion.

Cinq dates importantes

1984 Quitte la Suisse pour étudier la danse à Paris. Six ans plus tard, elle s'installera à Genève.

1995 Epouse Bernard, futur père de Lucie (1997) et d'Emma (2001).

2008 Obtient son master autour de l'art dans la sphère publique, à Sierre.

2015 Décès de sa maman, cinq ans après celui de son papa.

2016 Dirigera, du 10 au 20 août, sa septième édition à la tête du far°.